

Book Reviews



Citation: Branko Aleksić (2023). Gianluca Simeoni, *Storia editoriale di una vita. Bibliografia delle edizioni dell'histoire de ma vie di Giacomo Casanova 1822-2019*, Presentazione di Furio Luccichenti, Prefazione di Antonio Trampus, Oltrepagina. *Diciottesimo Secolo* Vol. 8: 133-134. doi: 10.36253/ds-14553

Copyright: ©2023 Branko Aleksić. This is an open access, peer-reviewed article published by Firenze University Press (<http://www.fupress.net/index.php/ds>) and distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

Data Availability Statement: All relevant data are within the paper and its Supporting Information files.

Competing Interests: The Author(s) declare(s) no conflict of interest.

Gianluca Simeoni, *Storia editoriale di una vita. Bibliografia delle edizioni dell'histoire de ma vie di Giacomo Casanova 1822-2019*, Oltrepagina, Verona 2021, 432 pp.

Cette *Histoire éditoriale d'une vie, Bibliographie des éditions d'histoire de ma vie de Giacomo Casanova*, que Gianluca Simeoni publie dans une collection universitaire de Vérone, à la typographie soignée, couvre la période des années 1822 – où l'éditeur Friedrich Arnold Brockhaus (1772-1823), détenteur du manuscrit original des mémoires casanoviens, commença à le dévoiler –, jusqu'à 2019, et il y a presque 1400 éditions référencées! La richesse des informations et des sources consultées, catalogues des libraires, antiquaires, et les bibliographies de plusieurs continents éditoriaux croisés, que présente la bibliographie historique de Simeoni, la promulgue plus comme un instrument de travail très utile pour les spécialistes. Antonio Trampus le souligne dans sa Préface : l'ouvrage de Simeoni présente désormais «*una guida culturale attraverso la storia della stampa e dell'editoria internazionale*» (p. 12) des mémoires casanoviens. Cette globalisation matérialise une ancienne donnée: l'éditeur Albert Brockhaus (1855-1921), héritier éclairé de cette maison d'édition, entouré d'une bibliothèque casanovienne de trois cents ouvrages publiés, attendit pendant des années qu'une communauté de chercheurs européens se forme autour de l'exégèse des *Mémoires* (voir *Corrispondenza tra Bernhard Marr e Aldo Rava (1910-1922)*, a cura di F. Luccichenti, Roma 2010; notre compte-rendu in *Dix-huitième siècle*, 44, 2012, pp. 667-668).

Pourtant, la Grande guerre de 1914-1918 laisse les séquelles. Joseph Pollio, par exemple, déclare en 1926 partager le sentiment de son collègue italien Aldo Ravà, «nuancé de légère satisfaction, que nous nous sommes toujours inclinés en Europe, devant l'érudition allemande» (*Bibliographie anecdotiques et critique des œuvres de Jacques Casanova*, Giraud-Baudin, Paris 1926, p. 9). Pollio, en termes sans équivoque, proteste contre la tradition herméneutique allemande, personnifiée dans les bibliographies élaborées par Victor Ottmann (1900)¹ et Arthur Mahler (1905): «son espionnage intellectuel, pour employer un mot brutal, quoique juste et de bonne guerre» (*ibidem*). L'édition de la Sirène, en douze grands volumes, commencée en 1924-25, pour le tricentenaire de la naissance de Casanova, et achevée en 1935, a définitivement aboli les craintes sinon les préjugés nationaux. La «famosa Internazionale casanovista» (p. 123) – l'équipe conduite par Raoul Vèze et Octave Uzanne, sans oublier ici l'un des éditeurs techniques, Blaise Cendrars –, a réuni des spécialistes tels que l'allemand Gustav Gugitz, l'italien Alberto Ravà, l'anglais Rolleston, le tchèque Bernhard Marr, et j'en passe. Leurs noms

¹ Ravà et Tage Bull projettent de «corriger les nombreuses fautes de M. Ottmann» (lettre en français de 1900 à Brockhaus; *Corrispondenza Brockhaus-Ravà*).

(au début, pour signer l'édition des *Aventures galantes de Casanova en France*, Raoul Vèze se cache sous le pseudonyme «Jean Hervez» (la référence Simeoni pour 1912:4); et pour éditer Casanova en allemand, Hugo Storm prend le pseudonyme Heinrich Conrad) scandent les recherches approfondies de Simeoni. Il ajoute à la fin de son ouvrage les quatre index distinctifs: par le lieu de l'impression, par les contributeurs, par les auteurs des paratextes des *Mémoires*, enfin par les personnages et titres d'œuvres casanoviennes.

Simeoni, par ailleurs membre du comité d'une nouvelle revue «Casanoviana» fondée à Venise dès 2018, a entrepris ce grand travail avec les prérogatives d'une présentation moderne. Il prolonge – et à maintes reprises corrige – les données de la grande bibliographie mondiale descriptive, de John Rives Childs: *Casanoviana, An Annotated World Bibliography of Casanova and of works concerning him* (Vienne 1956). Au cours de l'écriture de ses mémoires, Casanova promettait d'ajouter divers documents à la fin de son texte. Plusieurs éditeurs, depuis le t. 12 de la 'version Laforgue' (chez F. A. Brockhaus, Leipzig-Bruxelles 1838) ont suivi cette idée. L'avantage principal de la bibliographie de Simeoni sur celle de Childs, est qu'elle renseigne en détail les annexes des éditions recensées, les titres de chapitres aussi bien que les paratextes. Nous dirions aussi qu'elle prolonge celle de Joseph Pollio (1852-1930), car les 235 pages de la *Bibliographie anecdotique et critique des œuvres de Jacques Casanova* (Giraud-Badin, Paris 1926), contiennent bel et bien l'histoire commentée des rivalités éditoriales autour des *Mémoires* 1822-1925 (cf. «Deuxième série: Mémoires», pp. 161-228, avec les reproductions de sept couvertures des années 1822-1924, en pleine page). Or, c'est contraire à l'affirmation de Simeoni, peut-être trompé par les réserves provenant de la lecture hâtive de Childs (*Casanoviana*, p. VII), indiquant que Pollio, «però, non prende in considerazione le edizioni dei Mémoires, ma solo le opere 'altre' scritte da Casanova...» (p. 15n.). Il semblerait que la contre-indication que Furio Luccichenti donne dans sa Présentation élogieuse de l'ouvrage de Pollio (p. 8), est arrivée trop tard...

Or, Pollio, comme Bordes de Fortage, représenteraient les exemples parfaits des bibliophiles alliés à la tâche d'un éditeur éclairé – autre point d'appui de Simeoni. De Fortage publie la première réédition française d'*Histoire de la fuite de Casanova* (Prague 1788), à Bordeaux, en 1884, accompagnée d'un *Essai de bibliographie casanovienne* (pp. XVIII-XXXII). Or, Luccichenti fait une erreur en taxant cette bibliographie, de «solo 7 opere più i Mémoires» (p. 8). C'est mal lire: Bordes de Fortage (*Essai de bibliographie casanovienne*, pp. XVIII-XXV), énumère de I à VIII les ouvrages publiés

par Casanova lui-même, à quoi s'ajoute le pamphlet *Né Amori Né donné*, découvert par de Fortage plus tard (qui devrait être le numéro IX dans son énumération; recensé en 1884, aux pages de XXX à XXXI).

Plusieurs autres remarques. S'imposent encore les mineurs ajustements quant aux paratextes d'Emile Henriot et Roger Vailland (1957: 9 et 1967: 9), ainsi qu'à l'orthographe et la transcription de titres en langues slaves. Entre autre, parmi les «textes casanoviens», Simeoni cite le texte sur la beauté, publié en annexe de l'édition Lacassin d'*Histoire de ma vie* (éd. Laffont Paris, 1993)... La référence exige d'être rectifiée: les *Pensées sur la beauté et sur le goût dans la peinture* ne sont pas de Casanova. Il s'agit de la retraduction du texte théorique allemand du peintre R. Mengs (cf. B. Aleksić, *Comment une traduction peut en révéler une autre. Les pensées esthétiques de Mengs attribuées à tort à Giacomo Casanova*, «La Revue des Deux Mondes», 8, 2001, pp. 134-143). La recension des éditions fragmentaires des *Mémoires* de Casanova, concomitant avec «l'internationale casanoviste», et des *Mémoires* comme matière des libraires spécialisées, révèle un phénomène d'intérêts nationaux.

L'ancien rêve d'Aldo Ravà sur une bibliographie mondiale casanovienne, est réalisé par un chercheur italien de la capacité de Gianluca Simeoni. Les données matérielles et l'histoire des éditions signifient pour la première fois un ouvrage en soi-même. Mentionnons que Simeoni continue de recenser la bibliographie casanoviste en cours, dans la rubrique spéciale de la revue «Casanoviana», 2, 2019.

Branko Aleksić

Ancien dir. du séminaire
à l'Université Philosophique Européenne, Paris